

Urgence médicale en Afrique subsaharienne : Des lacunes criantes dans l'accès aux soins chirurgicaux appellent à une action immédiate

Une évaluation approfondie menée en 2022 dans 601 hôpitaux de district de 32 pays d'Afrique subsaharienne a révélé des lacunes et des disparités alarmantes dans l'accès aux soins chirurgicaux, obstétricaux et anesthésiques. Les domaines examinés comprenaient l'infrastructure, les ressources humaines, la prestation de services, la gestion de l'information, les finances, la gouvernance et le leadership.



Les résultats de l'étude, présentés lors du symposium international le 6 mai 2022, soulignent une situation préoccupante nécessitant une action immédiate. Parmi les conclusions les plus frappantes :

- 75 % des pays ne disposent pas de Plan National de Chirurgie, Obstétrique et Anesthésie ;
- La densité de professionnels de la santé spécialistes est de 1,36 pour 100 000 habitants ;
- Un hôpital de district sur quatre manque d'eau et d'électricité, et seulement un sur vingt-cinq a une connexion

internet ;

- 70 % des pays n'ont pas de système d'assurance maladie universelle efficace ;
- 70,1 % des hôpitaux de district n'ont pas de salle d'opération dédiée à la chirurgie infantile ;
- Seulement 26,3 % des hôpitaux de district peuvent fournir une transfusion sanguine dans les deux heures suivant la demande.

Ces résultats mettent en lumière la vulnérabilité des systèmes de santé en Afrique subsaharienne, avec la chirurgie comme composante particulièrement négligée malgré les avancées médicales récentes. Dr Pierre M'PELÉ, Coordinateur de l'équipe scientifique, a souligné l'importance de l'action politique pour remédier à cette situation.

L'Initiative Chirurgie Afrique 2030 a été lancée pour mobiliser des investissements et des actions coordonnées en vue d'améliorer l'accès aux soins chirurgicaux, obstétricaux et d'anesthésie. Cette initiative se concentre sur la mise en œuvre de la Déclaration de Dakar et de son Plan d'action régional 2022-2030, avec un objectif clair d'atteindre la couverture sanitaire universelle d'ici 2030.

Les gouvernements africains et leurs populations sont appelés à jouer un rôle clé dans ces efforts, notamment en améliorant l'accès à des soins chirurgicaux de qualité pour tous. Le Collège Ouest-Africain des Chirurgiens, Mercy Ships, et le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique sont parmi les partenaires clés dans cette initiative.

Plusieurs partenaires internationaux ont apporté leur soutien technique et financier à l'évaluation de base et se sont engagés à continuer leur soutien dans la mise en œuvre de la Déclaration de Dakar et de son Plan d'action régional 2022-2030.

Face au défi pressant, l'Initiative Chirurgie Afrique 2030 appelle à une coordination accrue des partenaires, au suivi des progrès conformément à l'évaluation de base de 2022, et à un engagement continu pour améliorer l'accès aux soins chirurgicaux, obstétricaux et d'anesthésie en Afrique subsaharienne.

Le communiqué de presse est à télécharger ici [COMMUNIQUE DE PRESSE](#)

L'intégralité du communiqué de presse est à lire ici



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

'Pas d'embargo. Publication immédiate'

Des lacunes et disparités alarmantes dans l'accès aux soins chirurgicaux, obstétricaux et anesthésiques en Afrique subsaharienne

Cotonou, 20 Novembre 2023: une évaluation a été menée en 2022 afin d'identifier les lacunes dans les divers domaines du système sanitaire, notamment l'infrastructure, les ressources humaines, la prestation de services, la gestion de l'information, les finances, la gouvernance et le leadership dans 601 hôpitaux de district de 32 pays d'Afrique subsaharienne. L'étude révèle une situation alarmante qui nécessite une action urgente dans tous les pays.

Les résultats montrent que :

- **75 % des pays n'ont pas de Plan National de Chirurgie, Obstétrique et Anesthésie;**
- **la densité de professionnels de la santé spécialistes (chirurgiens, anesthésistes et obstétriciens) est de 1,36 pour 100 000 habitants;**
- **Un hôpital de district sur quatre n'a ni eau ni électricité et seul un sur vingt-cinq dispose d'une connexion internet;**
- **70% des pays ne disposent pas d'un système d'assurance maladie universelle efficace et les populations doivent encore payer de leur poche pour les services de santé;**
- **70,1% des hôpitaux de district n'ont pas de salle d'opération dédiée à la chirurgie infantile ;**
- **Seulement 26,3 % des hôpitaux de district sont en mesure de fournir une transfusion sanguine dans les deux heures suivant la demande.**

Cette situation met en lumière la vulnérabilité et la faiblesse des systèmes de santé dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne. Ces faits indiquent que la chirurgie est une composante particulièrement négligée des systèmes de santé en Afrique.

Malgré les avancées médicales réalisées ces dernières années sur le continent pour améliorer la santé des Africains, la chirurgie, l'obstétrique et l'anesthésie demeurent confrontées à de nombreux défis majeurs. Les résultats de cette enquête soulignent l'impératif d'investir de manière significative dans les infrastructures, la formation continue et le développement de la chirurgie en Afrique.

Il est donc essentiel d'obtenir un engagement politique et une mobilisation communautaire pour accroître les investissements dans l'amélioration des systèmes de soins chirurgicaux, obstétricaux et d'anesthésie, afin d'atteindre la couverture sanitaire universelle d'ici 2030.

Il s'agit d'un véritable défi à relever car il reste moins de 7 ans pour y parvenir. Les gouvernements africains et leurs populations ont donc un rôle clé à jouer dans ces efforts, notamment ceux visant à améliorer l'accès à des soins chirurgicaux de qualité pour tous.

Dr Pierre M'PELÉ, Coordinateur de l'équipe scientifique internationale de cette étude, a déclaré lors du discours d'ouverture du symposium international, le 6 mai 2022, que *"l'action politique fera la différence parce qu'elle doit être comme le scalpel du chirurgien : ne laisser aucune place à l'incertitude"*.

Il est impératif que tous les systèmes de santé en Afrique, particulièrement les hôpitaux de district fassent l'objet d'une révision approfondie afin de garantir, d'ici 2030, l'accès à des soins chirurgicaux, obstétricaux et anesthésiques de qualité, sûrs et abordables pour tous.

A cet effet, l'Initiative Chirurgie Afrique 2030 a été lancée pour encourager tous les investissements et les actions coordonnés mis en œuvre en Afrique au niveau des hôpitaux de districts et au niveau national dans le contexte de la résolution 68.15 de l'Assemblée Mondiale de la Santé et de la Déclaration de Dakar (mai 2022).

Cette initiative se focalise sur la mise en œuvre de la Déclaration de Dakar pour l'amélioration de l'accès à des soins chirurgicaux, obstétriques et d'anesthésie abordables, sûrs, opportuns et équitables en Afrique d'ici 2030, ainsi que sur son Plan d'action régional 2022-2030 visant à intensifier les interventions et renforcer les systèmes de soins chirurgicaux, obstétricaux et anesthésiques en vue d'atteindre la couverture sanitaire universelle.

L'immense défi

Situation actuelle et recommandations pour 2030

Les Cinq Indicateurs clés	Recommandations	Situation actuelle
Densité (Chirurgiens, Anesthésistes et Obstétriciens)	Au moins 20 pour 100 000 habitants dans 100 % des pays	1,47 pour 100 000 habitants
Accès aux soins dans les 2 heures	80 % des patients d'ici à 2030	50 – 99% dans 57% des hôpitaux
Volume chirurgical (nombre d'opérations chirurgicales)	80% d'ici 2020, 100% d'ici 2030, 5000 pour 100 000 habitants	121,4 pour 100000
Suivi de la mortalité périopératoire	80 % d'ici 2020 et 100 % d'ici 2030	35,8 %
Protection contre les risques financiers	100% d'ici 2030	Couverture Assurance Maladie : 5% en moyenne

A propos de l'Initiative Chirurgie Afrique 2030

Vision stratégique

L'Initiative Chirurgie Afrique 2030 (Africa Surgery Initiative 2030) est définie comme l'ensemble des investissements et actions coordonnés mis en œuvre en Afrique au niveau des districts des hôpitaux et au niveau national dans le contexte de la résolution 68.15 de l'Assemblée mondiale de la Santé et de la Déclaration de Dakar (mai 2022).

Cadre de travail

L'ASI 2030 est axée sur la mise en œuvre de la Déclaration de Dakar sur l'amélioration de l'accès à des soins chirurgicaux, obstétricaux et d'anesthésie abordables, sûrs, équitables et de qualité en Afrique d'ici 2030 et de son Plan d'action régional 2022-2030 afin d'intensifier les interventions et de renforcer les systèmes chirurgicaux, obstétricaux et d'anesthésie en vue d'atteindre la couverture sanitaire universelle.

Partenariat stratégique

Tous les partenaires, à tous les niveaux, doivent coordonner leur assistance technique sous la direction du gouvernement et fournir un soutien et un financement conformes au plan national de chirurgie, d'obstétrique et d'anesthésie (PNCOA).

Suivi et évaluation

Le suivi et l'évaluation des progrès doivent se référer aux principales conclusions de l'évaluation de base réalisée en 2022, qui avait identifié les lacunes dans l'accès aux soins d'AOS en Afrique.

Le réseau : 170 membres (84% de chirurgiens) de 33 pays.

C'est une plateforme de : (i) partage des informations, des expériences et des leçons apprises principalement dans l'élaboration et mise en œuvre des PNCOA conformément à la résolution 68.15 de l'Assemblée mondiale de la santé ; (ii) suivi de la mise en œuvre de la Déclaration de Dakar et de son Plan d'action régional 2022-2030 ; (iii) réflexion et mise en accord sur des stratégies innovantes pour la mise à l'échelle des soins chirurgicaux, obstétricaux et d'anesthésie.

Equipe de Coordination :

- **Pierre M'PELE MD, MPH, PhD**, Épidémiologiste, membre de l'Académie nationale de médecine, France, Co-président du Groupe de travail Afrique de l'Alliance G4 pour la Chirurgie, l'Obstétrique, la Traumatologie et l'Anesthésie, ancien représentant de l'OMS au Bénin, en Guinée équatoriale, en Éthiopie et au Bénin, ancien directeur régional de l'ONUSIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre ;
- **Justina SEYI-OLAJIDE, MBBS, FWACS, FACS**, Chirurgien pédiatre consultant, unité de chirurgie pédiatrique, département de chirurgie, hôpital universitaire de Lagos, Nigéria;
- **Tarcisse ELONGO, MD**, Conseiller régional sur les soins de santé primaires et les districts sanitaires, Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique ;
- **Emmanuel A. AMEH, MBBS, FWACS, FACS, FAS**, Professeur de chirurgie pédiatrique, chef de la Division de chirurgie pédiatrique du département de chirurgie, hôpital national, Abuja, Nigeria

Secrétariat exécutif : Elodie AGBO

Conseillers spéciaux en communication : Megan Valère SOSSOU, Fenelon MASSALA

A propos de nos partenaires

Mercy Ships

Mercy Ships utilise des navires-hôpitaux ultramodernes qui offrent gratuitement des opérations chirurgicales et d'autres services de santé à ceux qui n'ont pas accès à des soins médicaux sûrs. Depuis sa création par Don Stephens en 1978, Mercy Ships a réalisé plus de 110 000 opérations chirurgicales, 530 000 procédures dentaires, formé plus de 52 000 professionnels de la santé et mené à bien 1 110 projets de développement d'infrastructures. Au cours des 33 dernières années, Mercy Ships a concentré ses programmes sur l'Afrique subsaharienne, desservant 14 pays (Bénin, Cameroun, Congo, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Côte d'Ivoire, Liberia, Madagascar, Sénégal, Sierra Leone, Afrique du Sud, Togo). Chaque année, plus de 3 000 professionnels bénévoles originaires de plus de 60 pays servent à bord des deux plus grands navires-hôpitaux non gouvernementaux du monde, l'Africa Mercy et le Global Mercy. Des professionnels tels que des chirurgiens, des dentistes, des infirmières, des formateurs en santé, des cuisiniers et des ingénieurs consacrent leur temps et leurs compétences pour accélérer l'accès à des soins chirurgicaux, obstétricaux et anesthésiques sûrs. Mercy ships a des bureaux dans 16 pays ainsi qu'un centre de service pour l'Afrique à Dakar, au Sénégal. www.mercyships.org.

Pour plus d'informations, veuillez contacter: **Claudie Laurent** Mercy Ships Global Association, claudie.laurent@mercyships.org

Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique

Le bureau régional pour l'Afrique est l'un des six bureaux régionaux de l'Organisation mondiale de la santé. Il dessert la Région africaine de l'OMS, qui comprend 47 États membres et dont le bureau régional se trouve à Brazzaville, en République du Congo. En tant que principale autorité sanitaire du système des Nations unies, l'OMS en Afrique travaille avec les États membres de la Région africaine et les partenaires de développement pour améliorer la santé et le bien-être des populations en Afrique. Ses principaux domaines d'action sont le développement du secteur de la santé et la lutte contre les maladies - les maladies infectieuses comme la tuberculose et le VIH, et les maladies non infectieuses comme le cancer, le diabète et les maladies cardiaques. Le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique se prépare et intervient rapidement en cas de catastrophes, d'urgences et de pandémies et aide les mères et les enfants à survivre et à s'épanouir, afin qu'ils puissent jouir d'une vieillesse en bonne santé. <https://www.afro.who.int/>

Pour plus d'information, veuillez contacter: **Dr Tarcisse Elongo** elongot@who.int, Bureau Régional de l'OMS pour l'Afrique, Brazzaville, Congo

Collège Ouest-Africain des Chirurgiens

Le Collège Ouest-Africain des Chirurgiens est une organisation professionnelle créée à l'Université d'Ibadan le 3 décembre 1960 dans le but de promouvoir l'éducation, la formation, les examens et la recherche en chirurgie en Afrique ^[1]. Le collège est la première organisation à organiser la formation à la sous-spécialité chirurgicale dans la région^[2]. Il délivre le diplôme de fellowship en chirurgie et est l'un des deux organismes qui accèdent les institutions de formation des résidents en chirurgie dans les pays membres. Le collège se compose de sept facultés : Anesthésie - Chirurgie dentaire - Obstétrique et gynécologie - Ophtalmologie - Oto-rhino-laryngologie - Radiologie -

Chirurgie. Pour plus d'information, veuillez contacter: **Philip Mshelbwala** Secrétaire général du Collège Ouest-Africain des Chirurgiens pmschelbwala@gmail.com

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement les vingt-huit (28) gouvernements africains qui ont préparé la Déclaration de Dakar sur l'accès à des soins chirurgicaux abordables, équitables et sûrs d'ici 2030 en Afrique, ainsi que les trente-deux (32) pays d'Afrique subsaharienne qui ont mené l'évaluation de base pour l'identification des lacunes dans l'accès aux soins chirurgicaux, obstétricaux et d'anesthésie en Afrique. Nous reconnaissons profondément le rôle joué par les ministres de la santé, les enquêteurs principaux, les coordinateurs de l'enquête au ministère de la santé et tous les enquêteurs des hôpitaux de district dans cette étude comme une perspective de renforcement des systèmes de soins chirurgicaux en Afrique.

Les partenaires internationaux suivants ont apporté leur soutien technique et leurs conseils à la réalisation de l'évaluation de base et se sont engagés à maintenir leur soutien technique, stratégique et financier dans la mise en œuvre de la Déclaration de Dakar et de son Plan d'action régional 2022-2030.

- Fondation OPALS, Académie nationale de médecine, France et Fondation de l'Académie Nationale de Chirurgie, France.
- ONG internationale Smile Train
- Université McGill, Montréal, Canada
- Organisation internationale Lifebox
- Collège Royal des Chirurgiens, Irlande
- Collège Royal des Chirurgiens, Royaume-Uni
- Johnson & Johnson
- Programme de chirurgie mondiale et de changement social, Ecole de Médecine de l'Université de Harvard School Cambridge
- Collège des chirurgiens d'Afrique de l'Est, centrale et australe
- Centre de collaboration régionale de la Communauté de développement de l'Afrique australe pour les soins chirurgicaux
- Alliance G4 pour la chirurgie, l'obstétrique, la traumatologie et l'anesthésie